

La question de la mort en dehors des événements douloureux

Marie-Ange Abras présente les arguments en faveur d'un programme d'éducation sur le deuil pour les enfants français

La société associe la mort à la maladie et l'expérience du deuil à la perte d'un être cher. Les soins palliatifs sont bien perçus par la société, car ils ont pour objectif de permettre aux malades de mourir sans souffrance. Ils réhumanisent la mort dans les hôpitaux. Le sujet de la mort renvoie à l'essentiel de l'existence, provoquant une profonde transformation de l'être. Mais la société n'est pas uniquement en quête de sens lorsque la maladie létale est présente. Nombreux sont les philosophes et les poètes qui se sont inspirés de la mort pour donner du sens à l'existence. Comme l'éducation sexuelle est enseignée à l'école avant de mettre au monde un enfant, il est naturel d'éduquer à la mort. La vie renvoie à la mort, et la mort renvoie à la vie. L'importance de la mort dans les anecdotes et les jeux des enfants nous démontrent à quel point ils s'intéressent à ce sujet. De plus, peu d'écoles échappent à des petits incidents, et nombreux sont les élèves concernés par des événements plus ou moins traumatisants.

La place de la mort à l'école française

En raison du recul des instances religieuses, le sujet de la mort est écarté dans les écoles. La pédagogie ne répondant plus aux questions existentielles des enfants, il reste un vide à combler. Si des cellules de crise sont mises en places pour accompagner les élèves endeuillés, il n'existe rien pour répondre aux besoins éducatifs des enfants sur la question de la mort. Les établissements scolaires sont de plus en plus réceptifs à la mise en place d'actions en aval de la mort, mais rien n'est prévu pour préparer les enfants sur les situations qui changent. Pourtant, par principe, toutes situations évoluent. C'est pourquoi depuis l'année 1999, j'ai mis en place des groupes de discussions dans les écoles en

région parisienne avec des enfants âgés de 6 à 12 ans. Ces groupes permettent d'aborder le thème de la mort avant l'apparition d'une crise. Cette action a pour objectif de soutenir les enfants qui sont souvent isolés en période de deuil, et d'obtenir réponse aux interrogations qu'ils se posent sur la mort. Elle prévient les complications du deuil, et arme davantage les enfants à faire face aux pertes à venir. Cette démarche forme également les professionnels de l'éducation afin qu'ils puissent répondre de manière pédagogique aux besoins des enfants sur les questions de sens.

Cette sensibilisation met l'accent sur le fait de discuter de la mort avec les enfants en amont d'événements tragiques, et à se préparer à la nature changeante des relations en évolution. Dans l'ensemble, ces interventions ont permis aux enfants d'identifier leurs émotions liées aux deuils, et de considérer ce qu'ils vivent comme quelque chose de normal. Les élèves ont exprimé et verbalisé leurs colères sur le fait d'être trop souvent mis à l'écart en présence d'un deuil dans la famille ou à l'école. Les enfants en quête de vérité ont parlé de la mort en famille et à l'école.

La place de la mort à l'école britannique

En Royaume-Uni, depuis novembre 1999, l'ancien ministre de l'Éducation britannique, monsieur David Blunkett a inscrit dans le calendrier scolaire un moment de réflexion sur le deuil et la mort. Bien que des programmes de formation soient mis en place, depuis septembre 2002 que l'enseignement sur la mort et le deuil sera obligatoire à l'école. Des bénévoles d'associations expertes dans le deuil et des professionnels du religieux se proposent de former les enseignants sur la mort et le deuil. Cette formation est utile puisque les instituteurs se plaignent de ne pas être suffisamment informés en raison de la complexité du sujet à traiter avec les enfants. Si nombre d'enseignants sont en cours de formation, d'autres vont faire appel à leur propre compétence en la matière.

La mort, la perte et le deuil font partie du cursus scolaire en tant que principe intégrant «le programme Éducation personnelle sociale et

Points clé

- La société associe la mort à la maladie et l'expérience du deuil à la perte d'un être cher.
- En raison du recul des instances religieuses, le sujet de la mort est écarté dans les écoles.

pour la santé»¹ (Personal, Social and Health Education [PSHE]). Ce programme est utile dans le fait de donner aux enfants la compréhension, la connaissance et les compétences dont les élèves aux besoins pour vivre de manière autonome, assurée et saine. Il est également demandé aux enfants de réfléchir sur leurs expériences et sur le thème de la mort, et d'identifier leurs émotions liées aux étapes du deuil. «Selon les directives pour l'Éducation personnelle sociale et pour la santé, les élèves âgés de 11 à 14 ans vont apprendre à reconnaître les différents stades d'émotions associées au deuil et ... les changements provoqués par les décès, le divorce, la séparation et l'arrivée de nouveaux membres dans la famille, et apprendre à s'adapter aux circonstances qui évoluent».^{2,3} Nombreuses sont les recommandations pour que l'enfant puisse être soutenu en période de crise, et de l'aider à se préparer aux changements des relations amicales et familiales.

Conclusion

En France, les sujets de réflexion qui ne font pas partie officiellement du programme scolaire sont écartés. Pourtant, la mort peut être approfondie

lors des cours de biologie, d'hygiène, d'histoire ou de littérature. Les Britanniques ont compris l'importance d'insérer le thème de la mort et du deuil dans les écoles afin d'aider et d'éduquer les enfants. Espérons que les différents décideurs français réagissent pour combler le vide éducatif en matière d'accompagnement des enfants endeuillés, et à les préparer aux changements de la vie. Les enfants qui parlent de la mort et du deuil en dehors d'événements traumatisants seront prêts à affronter une perte ou un deuil ayant déjà verbaliser et partager leur vécu et leur émotion en groupe.

Bibliographie

1. Abras M-A. Death awareness projects in England. *Frontières* 2000; **13**: 55-56.
2. Abras M-A. Death education in schools. *Éducation Santé* 2001; **163**: 5-7.
3. Department of Education and Skills. *A teacher's guide to personal, social and health education*. London: The Stationery Office, 1999.

Marie-Ange ABRAS, Cofondatrice et présidente de l'Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant (ORME), Chercheuse en sciences de l'éducation, associée au Centre de Recherche sur l'Imaginaire Social et l'Education (CRISE), Paris, France